

Le Saint Pie



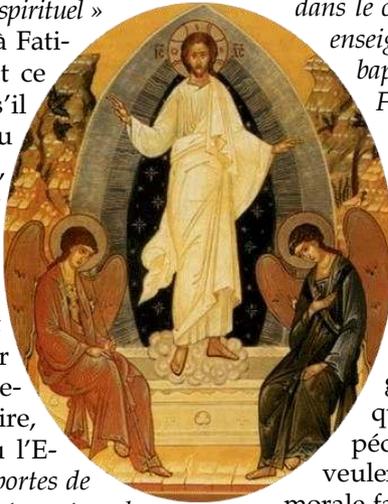
Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X
Numéro 184 - Avril 2010

Paraît le dernier dimanche du mois - 200 FCFA le numéro

La guerre contre La Sainteté

Le 25 mars dernier a vu la fin de notre Croisade du Rosaire. Je dis « notre », car bien que voulue par le Supérieur Général, nous avons tous participé généreusement. En effet ici à la Mission 177.299 chapelets ont été priés pendant ces mois de croisade. Je ne peux pas encore vous dire si nous avons atteint les douze millions de chapelets souhaités par Mgr. Fellay, ni s'il a déjà donné ce « bouquet spirituel » au pape. Benoît XVI sera à Fatima le 13 mai prochain, et ce serait une grande grâce s'il consacrait la Russie au Cœur Immaculé de Marie, comme Notre Dame elle-même a demandé, et ceci avec tous les évêques du monde entier.

Nous avons vraiment besoin de continuer à prier pour l'Eglise, car ses ennemis l'attaquent, on peut dire, jour et nuit. Bien entendu l'Eglise est Sainte et les « portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle » (Mt XVI, 18), mais au cours des âges l'Eglise a été secouée par des hérésies, des schismes, des infidélités. En ce moment ce sont les médias qui l'attaquent, en la personne même du pape. Ces dernières semaines et mois on a beaucoup parlé et écrit à propos de certains membres du clergé qui n'ont pas été fidèles à leur vœu de chasteté, hélas. Que ce péché spécifique soit gravissime, nous ne le nions pas, mais on ne peut pas salir tout le clergé non plus.



Si des péchés semblables sont commis par les membres d'autres sectes et religions, les médias passent outre, ou presque. Cependant nous voyons une attaque acharnée contre la seule, la véritable et l'unique Eglise - l'Eglise Catholique. Pourquoi ? Parce que l'Eglise de Notre Seigneur Jésus-Christ a reçu une mission sublime : « *Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, leur apprenant à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous toujours jusqu'à la fin du monde.* » (Mt XXVIII, 19-20).

C'est donc une attaque contre la vérité. C'est une attaque contre Notre Seigneur Lui-même, car bien que les médias attaquent le péché de quelques-uns, ils veulent détruire la vérité dont la morale fait partie. - L'Eglise est Sainte oui, mais elle est composée d'hommes qui ne sont pas parfaits. Nous sommes tous des pécheurs.

Prions donc pour le Saint Père, prions pour le clergé, les religieux et les religieuses ; prions les uns pour les autres afin que tous, nous devenions des saints. Notre catéchisme nous enseigne que nous sommes sur cette terre pour connaître, aimer et servir Dieu afin d'être un jour avec Lui dans l'éternité. Notre Dame Refuge des pécheurs : priez pour nous.

Père Anthony ESPOSITO

L'ACTUALITÉ ECCLÉSIALE

Conférence sur les communautés « *Ecclesia Dei* »



PAGE 2 & 3

VIE DE SAINT

Sainte Bernadette
Les défauts contre lesquels elle luttait toute sa vie



PAGE 4

LES FRÈRES DE LA FRATERNITÉ

Les "anges gardiens" de nos communautés



PAGE 6

PIEKAYA

Mentez, mentez... quoi!



PAGE 7

La FSSPX et les communautés « Eclésia Dei »

Compte rendu de la Conférence du Père Patrick DUVERGER

NOTES DE CONFERENCE DU 21
FEVRIER 2010

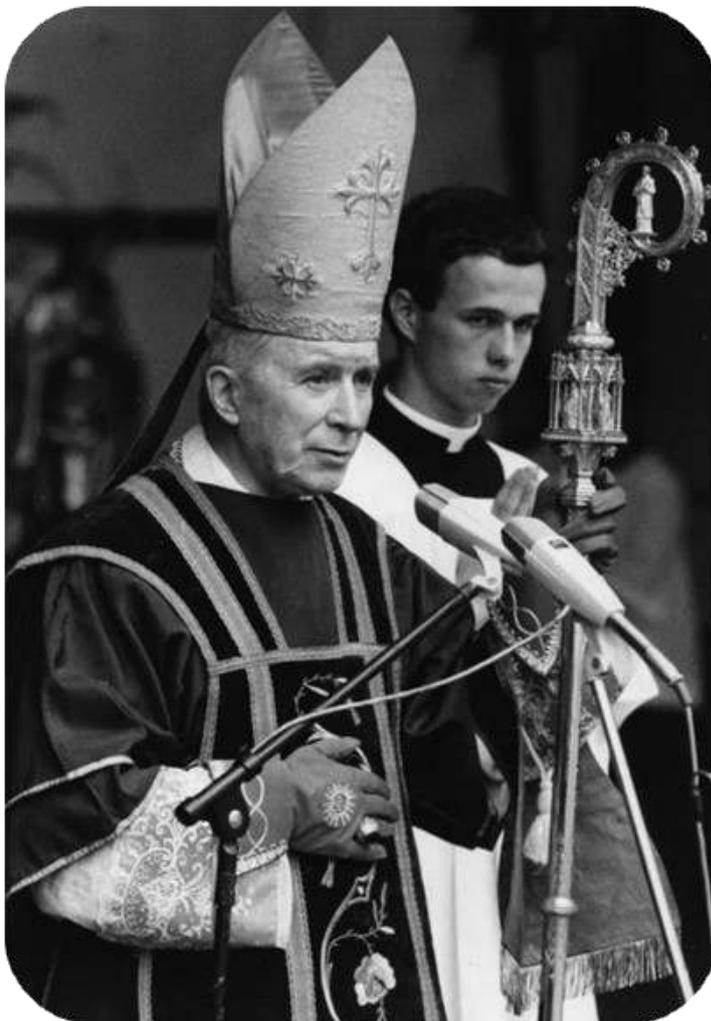
La Fraternité Sacerdotale Saint Pie X
et les Communautés « Eclésia Dei »

- Un cas particulier : La
Paroisse Notre Dame
de Lourdes à Libreville

1) Les Communautés Eclésia Dei sont reconnues par la Commission Pontificale Eclésia Dei. Cette Commission créée par le Pape, après les sacres de 1988, a pour mission de réconcilier (= retour dans l'église conciliaire) les fidèles attachés à la Fraternité St Pie X. La fidélité des Communautés Eclésia Dei à la Tradition n'est qu'apparente, à cause de :

- Leur origine viciée : Reconnaissance de la validité de l'excommunication de Mgr Lefebvre comme conséquence des sacres illégitimes (disent-ils) de 1988.
- Un fléchissement doctrinal : silence et même concessions aux doctrines erronées de Vatican II en vue de préserver leur « confort ecclésial ».
- La question liturgique est éviée de son aspect doctrinal pour n'en garder que la « forme extraordinaire » sans refuser de célébrer la Liturgie réformée issue de Vatican II (messe de Paul VI, nouveau rite des sacrements).
- Leur instrumentalisation au profit de la réconciliation des fidèles

de St Pie X. L'erreur essentielle de ces Communautés Eclésia Dei est d'avoir cru dans les fausses promesses de la Hiérarchie



conciliaire. Elles ont espéré « sauver la Tradition depuis l'intérieur », en se plaçant dans l'obéissance à cette Hiérarchie pourtant acharnée contre la Tradition. Dans l'église conciliaire, elles sont devenues contrepoids dialectiques ; Monseigneur Lefebvre a toujours refusé qu'il en soit ainsi de la Fraternité St Pie X.

2) L'institut Du Christ Roi Souverain Prêtre, est une de ces Communautés Eclésia Dei : société cléricale de vie apostolique, en

forme canoniale fondée, par Mgr Gilles WACH, à Mouila sous l'autorité de + Mgr Cyrille OBAMBA, le 01.09.1990.

Depuis le 07.11.2008, cet Institut est de Droit Pontifical.

1. Caractéristiques principales :

* Le bi-ritualisme : Mgr Wach, ordonné prêtre par Jean Paul II, a concélébré la nouvelle messe avec le pape, le 21.12.1991. L'Institut accepte la nouvelle messe qui n'est pas considérée comme dangereuse pour la Foi. « Pourquoi faudrait-il être plus papiste que le pape » ! (Mgr Wach - L'Homme Nouveau - 25.10.08)

* Un silence pacifiste sur le désastre conciliaire et postconciliaire : « Nos prêtres œuvrent ainsi, dans un climat de paix, de communion ecclésiale, loin des éternelles querelles qui divisent et déchirent ». « Ni à droite, ni à gauche : au-dessus ». (Mgr Wach - La Nef - 15.09.07)

* Un optimisme aveugle sur la situation dans l'Eglise : « Le pontificat de Jean Paul II est marqué par un grand rayonnement ..., et par des actes solennels du Magistère qui constituent des remparts pour l'avenir. (Mgr Wach - La Nef - sept. 2002) « Comme jeune prêtre... je constatais déjà les fruits positifs du pontificat de Jean-Paul II... » (Mgr Wach - L'Homme Nouveau - 25.10.2008) « ...il ne peut y avoir ni rupture, ni opposition, mais uniquement, de la part du Magistère, développement et éclaircisse-

ment. » (Mgr Wach – La Nef – 15.09.2007)

* **Une opposition explicite à la Fraternité Saint Pie X :** D'après Mgr Wach, les sacres de 1988 expriment un doute dans la divinité de l'Eglise ; une confiance abusive en ses propres forces ; l'idée folle et mortelle que l'on peut sauver l'Eglise. (Cf. L'Homme Nouveau – 25.10.2008)

* **Un instrument de l'église conciliaire pour la réconciliation des fidèles de la Fraternité St Pie X :** « La principale question à leur endroit est de savoir si l'on souhaite œuvrer au maximum pour la réconciliation des fidèles. » (site internet de l'Institut - mars 2007) d'où l'installation à proximité de la Fraternité : Lille, Montpellier, Libreville.

2. Quelques Idées directrices dans l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre :

* **Etre bien dans l'Eglise, pour y ramener la Tradition,** en gardant silence diplomatique et pacifiste sur les méfaits modernistes.

Mgr Lefebvre répond :
« C'est un raisonnement absolument faux » (déc.84)

* **Ne pas s'opposer à l'Eglise, au Magistère, au Pape, au point de se faire « Magistère ambulante » ;** car dans l'Eglise, il ne peut y avoir ni rupture ni opposition mais uniquement de la part du Magistère, développement et éclaircissement.

Mgr Lefebvre répond : « En se mettant dans les mains des autorités actuelles conciliaires ils admettent implicitement le concile... Leur parole est paralysée par cette acceptation. Les évêques les surveillent ! C'est bien regrettable que ces prêtres ne prennent pas conscience de cette réalité. Mais nous ne pouvons pas tromper les fidèles. » (Mgr Lefebvre – mars 89)

* **Ni à droite ni à gauche, mais au dessus ! avec les évêques, cum Petro et sub Petro.**

Réponse : Cet Institut accepte que la boussole pour l'Eglise aujourd'hui soit le Concile Vatican II dont la Hiérarchie actuelle est garante, en opposition avec la Tradition. Peut-être malgré lui, l'Institut sert de contrepoids dialectique dans l'église conciliaire en prouvant que la sensibilité traditionnelle y a sa place sans exclusive d'une sensibilité plus progressiste.



* **La nouvelle Messe est acceptée.** La messe de St Pie V est si belle qu'il faut la promouvoir avec la reconnaissance des autorités de l'église conciliaire, et même avec des concessions doctrinales. Cela n'exclue pas de célébrer le nouveau rite, moins parfait sans doute mais valide cependant.

Réponse : En effet, le nouveau rite est théoriquement valide. Il n'en demeure pas moins nocif par ses nombreuses équivoques à saveur protestante. La nouvelle messe est mauvaise parce que dangereuse pour la foi, bien que valide. Elle n'est pas moins bonne que l'ancien rite : elle est mauvaise.

* **Opposition masquée mais profonde à la Fraternité**

Saint Pie X dont la vocation est le service du Sacerdoce, par la confession complète et publique de la Foi catholique contre les doctrines nouvelles introduites par le texte même de Vatican II. (Cf. L'Homme Nouveau – 25.10.2008) (à suivre)

BON À SAVOIR

LITURGIE

Le temps pascal

La fête de Pâques, préparée par le Carême – quarante jours de jeûne et de pénitence – est suivie par cinquante jours de joie, jusqu'à la Pentecôte (du mot grec pour le chiffre 50).

La **date de Pâques** est mobile : C'est le dimanche qui suit la pleine lune après le début du printemps (21 mars).



Après le jour de Pâques avec son octave, suivent **cinq dimanches** après Pâques.

Le lundi, mardi et mercredi entre le 5^e dimanche et le jeudi de l'Ascension, sont les jours des **Rogations** (Litanies mineures) où l'Eglise demande la bénédiction céleste pour les champs.

Quarante jours après Pâques, c'est l'**Ascension de Notre Seigneur** au Ciel, puis dix jours plus tard le fête de la **Pentecôte**, qui nous fait revivre l'envoi du Saint-Esprit aux Apôtres et Disciples réunis autour de la Très Sainte Vierge, Mère de Dieu. La Pentecôte dure comme la Pâque, une semaine (octave), et le dimanche suivante l'Eglise célèbre la fête de la **Très Sainte Trinité**. Ainsi se termine le cycle des fêtes de Pâques.

Dans la récitation du Rosaire, nous rapprochons les trois fêtes successives de Pâques, Ascension et Pentecôte des trois **vertus théologiques, Foi, Espérance et Charité**.

Pendant tout le temps pascal, l'on récite le « Regina coeli » au lieu de l'« Angelus », et on s'y tient debout en l'honneur de la résurrection.

Sainte Bernadette

Les défauts contre lesquels elle luttait toute sa vie

Malgré les visions, les entretiens avec la Sainte Vierge et toutes les insignes faveurs dont elle bénéficie, Bernadette n'est pas pour autant une sainte.... Après les apparitions, elle travaille à se corriger et à se perfectionner... Quels sont donc ses défauts ? Pour répondre à cette question, allons puiser à pleines mains dans : *Histoire exacte de la vie intérieure et religieuse de Sainte Bernadette* du R.P. PETITOT (O.P.).

Parmi ses défauts les plus notoires, écrit-il, la sœur Victorine qui l'a connue très intimement et durant six années, signalait en premier lieu l'entêtement et l'obstination. Bernadette, quoique Pyrénéenne, était opiniâtre autant que peut l'être une Bretonne, elle s'entêtait dans ses idées, ne cédait pas vo-



lontiers, ne reconnaissait pas aisément qu'elle avait eu tort. La plupart des témoins de sa vie religieuse signaleront cette imperfection naturelle comme son défaut dominant ; il impliquait, il faut le dire aussi, une grande qualité, l'énergie et la constance de la volonté ; mais cette qualité était poussée à l'excès. La sœur remarque qu'un jour elle persista longtemps à vouloir aller chez son père : « Elle ne se rendit qu'après une bouderie assez prolongée aux raisons qu'on lui donnait. »

Elle avait un peu de vanité pour la toilette : « Une compagne de classe, dit toujours la sœur, l'inclinait de ce côté et je la surpris travaillant à élargir une jupe pour lui donner un air de crinoline. » Ce goût pour la

crinoline nous semble aujourd'hui incompréhensible, mais il faut savoir qu'à cette époque, cette mode assez ridicule suscita dans le monde féminin un véritable engouement. Une des Enfants de Marie (les plus ferventes de Lourdes) préféra quitter la congrégation plutôt que de renoncer à sa crinoline. Plus tard Bernadette s'écria : « Les crinolines ! ... C'est diabolique ! » Elle se souvenait de n'avoir pas échappée à la to-
quade du moment.

Cette fièvre de coquetterie féminine passa très vite et ne laissa aucune trace chez la jeune fille.

Un autre plus important défaut, qu'elle conserva presque jusqu'à la veille de sa mort fut la vivacité, poussée, lorsqu'elle se trouvait défiée ou importunée, jusqu'à l'impatience. Elle avait dans de tels cas, la réplique extrêmement prompte, facile

et quelquefois blessante.

Parmi les tendances dangereuses de son tempérament, était une propension à aimer jusqu'à l'attachement. Son caractère apparemment réservé, contenait des sources secrètes de tendresse, qui, si elles n'avaient été contenues et si une occasion spéciale se fut présentée lui eussent été un grand danger ; elle aurait difficilement échappé sans la grâce divine, à l'attachement humain que Sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus appelle : « un véritable malheur... »

Après cette brève énumération des principaux défauts de la fille Soubirou, notons que c'est par des efforts réitérés qu'elle parvint à la sainteté.
Fernandus

Quoi de neuf ?

RIEN DE NOUVEAU SOUS LE SOLEIL ! (Eccl. 1,9)

Les dernières nouvelles datent d'il y a 2000 ans...



« Christus heri, hodie et in saecula, le Christ hier, aujourd'hui et pour toujours », a dit le prêtre pendant qu'il gravait les signes sacrés de notre Rédemption dans le cierge pascal. Notre Seigneur Roi, Prophète, Prêtre est pour toujours l'Alpha et l'Oméga, début et fin de toutes choses : « Je suis la Voie, et la Vérité et la Vie. » (Jn 14,6)

« Léon Bloy disait : 'Quand je veux connaître les dernières nouvelles, je lis saint Paul'. C'est dans l'Apôtre des Gentils qu'on trouve : 'Nolite conformari huic saeculo, ne vous conformez pas au monde présent' (Rom. 12,2) ». (DICI n° 212, Editorial)

Voilà des choses qu'il faut rappeler tous les jours, c'est l'actualité éternelle, et les journaux devraient en être pleins.

Mais voilà que l'Eglise du Christ a voulu se mettre au parfum du jour. Le fameux « aggiornamento », la « mise à jour » proclamée par le Pape Jean XXIII et perpétrée lors du Concile pastoral Vatican II, porte aujourd'hui ses fruits bien amers. Car après avoir trahi la doctrine véritable et intégrale que l'Eglise a charge de transmettre sans faille et sans changements, la morale s'est effritée jusque dans les rangs du clergé.

Saint Curé d'Ars

"Je connais deux moyens bien sûrs de devenir pauvre..."

Je me trouvais à Ars au temps de la fenaison (coupe et récolte des fourrages), raconte un témoin oculaire. Sauf quelques rares éclaircies, qui avaient permis aux habitants de faucher leurs prés, la semaine avait été pluvieuse. Le fourrage n'avait pu être rentré le samedi, parce qu'il n'était pas sec.

Le dimanche, bien que la journée fût magnifique, et que la récolte eût été exposée au mauvais temps toute la semaine, on ne vit pas un faneur dans les champs. Le territoire d'Ars était couvert au loin de tas de foin qui ne furent pas même remués pour aider à sécher.

Je rencontrai un brave homme à qui je me permis de dire pour l'éprouver : « Mais, mon ami, votre récolte va se gâter ? – Je ne crains rien, répondit-il. Celui qui me l'a donnée est assez bon et assez puissant pour la conserver. Notre saint Curé ne veut pas que nous travaillions le dimanche : nous devons lui obéir. »

Dieu bénit comme toujours cette obéissance. Les habitants d'Ars, qui vivent du produit de leurs champs, voient augmenter assez rapidement

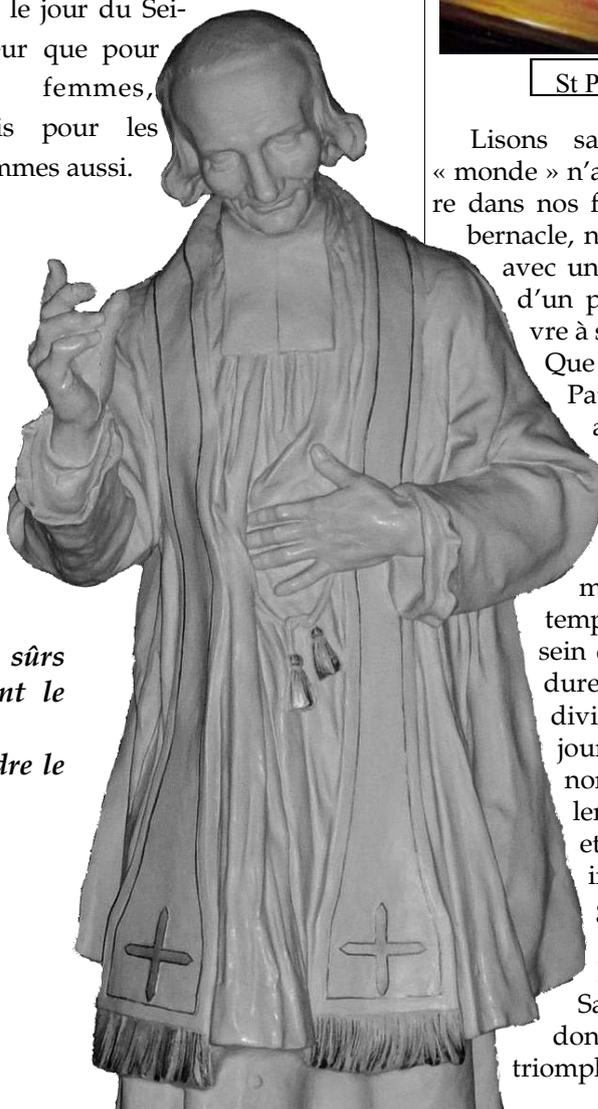
« Je connais deux moyens bien sûrs de devenir pauvre, disait souvent le saint Curé : c'est de travailler le dimanche et de prendre le bien d'autrui. »

leur aisance. Il n'y a que ceux qui se cachent pour enfreindre la loi du dimanche qui s'appauvrissent et se ruinent. Car, disait un brave homme, chez nous [à Ars] le respect hu-

main est *retourné*.

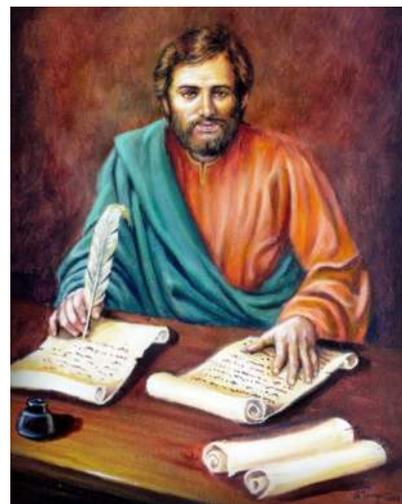
Il lui est arrivé de promettre beaucoup de beau temps pour la moisson, en interdisant de travailler le dimanche, et le Tout-Puissant les donnait.

Le Saint Curé d'Ars avait peu à peu fait de son village une oasis de paix le dimanche : partout l'honnête et doux repos de la prière. Les offices se succédaient, le catéchisme, le chapelet, auxquels les paroissiens venaient assidûment. Mais il avait d'abord fallu lutter contre les cabarets et les bars, car le dimanche n'est pas le jour du Seigneur que pour les femmes, mais pour les hommes aussi.



Aurait-il pu en être autrement ? Là encore la Vérité éternelle nous enseigne : « Vous reconnaîtrez l'arbre à ses fruits... Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un arbre gâté porter de bons fruits. » (Mt 7, 16.18)

Le cynisme du « monde moderne » n'y ajoute ni n'en enlève rien.



St Paul écrivant

Lisons saint Paul ! Et le « monde » n'aura plus qu'à se taire dans nos foyers. « C'est le tabernacle, notre télévision », dit avec une perspicacité digne d'un prophète Mgr Lefebvre à ses fils spirituels.

Que nous dit encore St Paul ? « Tout coopère au bien de ceux qui aiment Dieu » (Rom 8,28) Souffrons, supportons courageusement cette crise, cette tempête, cet ouragan au sein de l'Eglise tant qu'il durera par permission divine. Aimons chaque jour davantage Dieu, non pas en paroles seulement, mais en actes, et il en sortira un bien immense pour la gloire de Dieu, de Sa Mère et notre Mère, le Sainte Eglise et la Sainte Vierge Marie dont le Cœur Immaculé triomphera.

Les Frères de la Fraternité

Les " anges gardiens " de nos communautés

La vocation de Frère a été l'objet d'une grande promotion au cours de ces dernières décennies, notamment grâce aux soins du District de France et du Séminaire de Flavigny. Pourtant certains restent encore hésitants quant au choix d'un tel état de vie. Pourquoi des frères et quel est leur rôle au sein de la FSSPX ? Le lecteur trouvera ici des profonds motifs de considération d'une vocation quasi angélique.

Pourquoi des Religieux dans une société dite « sans vœux » ?

Deux raisons motivaient Mgr Lefebvre à fonder une œuvre religieuse : la première, transmettre la vocation religieuse que lui-même avait reçue ; la seconde, offrir à ses prêtres des aides pour leur lourd apostolat.

Sur quoi repose la vocation religieuse ?

« La vocation religieuse repose sur la consécration totale d'un jeune homme ou d'une jeune fille aux trois vœux de religion : Pauvreté, Chasteté, Obéissance. »

Par le premier, le religieux renonce à posséder des richesses matérielles pour s'abandonner à la providence divine ; par le deuxième, il renonce à fonder une famille

et par le dernier, il renonce à sa volonté pour la soumettre à celle d'un supérieur. C'est un triple renoncement très enrichissant.

mondains, mais combien sagesse pour Dieu !

Quelle est la fonction propre des frères de la FSSPX ?

« Le but spécifique des frères est de venir en aide aux prêtres dans tous leurs ministères. »² Tel est le rôle des frères. La part qui leur revient dans le sacerdoce de Jésus est celle de collaborateurs des prêtres. Ainsi, le prêtre et le frère sont étroitement liés. Les frères sont aux prêtres ce que les anges sont à Jésus, Prêtre éternel. C'est la raison pour laquelle l'Archange saint Michel a été choisi comme patron céleste des frères



Les frères de la Mission Saint Pie X au Gabon

de la FSSPX.

Comment devient-on frère dans la Fraternité ?

Toute vocation étant un don de Dieu, il convient premièrement de prier en la demandant à Dieu dans le silence et la discrétion ; puis, s'en ouvrir à un prêtre qui sache nous conseiller ; enfin, suivre la formation requise dans un noviciat³.

L'aspirant y reçoit une formation de 3 ans. La première année lui permet d'étudier sa vocation afin d'en être déterminé ; cette année, appelée postulat s'achève avec la prise d'habit qui marque le début du noviciat au cours duquel le novice se prépare à émettre ses premiers vœux. La dernière année, dite de perfectionnement, entraîne le jeune frère à l'apostolat.

(à suivre)

Frère Paul-Marie

Comment le fait de tout quitter peut-il rendre riche ?

Être riche ne se limite pas à gérer des biens terrestres : enfants, argent, maisons, voitures, etc. Il faut encore et surtout posséder les biens célestes : la grâce, les sacrements, la vision béatifique. De là trois leçons sont à tirer. D'abord, qu'il y a des biens périssables et d'autres non périssables ; ensuite, que le bonheur qu'un bien peut procurer à son possesseur est proportionné à sa nature : on n'est riche des biens de la terre que pour un temps, tandis que ceux du ciel nous rendent riches pour l'éternité¹ ; enfin, qu'il est salutaire de quitter les périssables pour les non périssables : ce qui est la démarche du religieux. Quelle folie pour les

¹ La parabole du mauvais riche et Lazare (L 16. 19ss.); ² Extrait des Statuts (Règles des Frères); ³ Au Séminaire de Flavigny, pour les candidats de la langue française.

Chronique du mois d'avril

Le vendredi 26 mars, lors du chemin de croix le Père François nous a prêché sur le prêtre et son zèle pour les âmes, tandis que la semaine après, au cours du chemin de croix du vendredi saint, le Père Paternus nous a bien expliqué que le prêtre est celui qui doit « instaurare omnia in Christo ».

Les prêtres ont bien aidé les fidèles de la Mission pendant la Semaine Sainte. Que de grâces ont été reçues surtout à partir du jeudi saint quand tant de monde a profité de se confesser, et ceci jusqu'au dimanche de Pâques même.

Le Samedi Saint pendant la cérémonie de la Vigile Pascale 18 adultes ont reçu la grâce du baptême et puis le Dimanche de Pâques 13 enfants ont été baptisés.

Le prêtre est à la disposition de ses fidèles du moment du « Je te



baptise... » jusqu'au « Requiescat in pace » de la sépulture. Ainsi, le jeudi 8 avril et puis le samedi 10 avril

deux de nos fidèles, Mathias BAYER et Justin IBOUANGA DIDOUNGOU ont été honorés de la sépulture ecclésiastique.

Le 10 avril nous avons eu la joie de bénir le mariage entre Simon ITSANGA et Marie Claire SANDJONG.

Toujours au cours de ce dernier mois, les pères de la Mission sont allés à Donguila pour visiter une des Missions où notre fondateur Mgr Marcel Lefebvre, a travaillé. Comme nous savons, il était missionnaire au Gabon de 1932 à 1945.

Le dimanche 18 avril c'était au Père Supérieur d'éclairer les fidèles par une conférence portant sur la crise des vocations ecclésiastiques et les récentes attaques des médias contre le Pape. Conférence d'autant plus appréciée qu'elle a permis de rassurer les

fidèles quant aux égarement des « brebis galeuses » parmi les pasteurs de l'Eglise.

Mentez, mentez... quoi !

Le Père à la Mission où j'ai appris à gratter le papier, il nous a dit avant de nous laisser partir pour la vie : Un grand « philosophe » du siècle des « lumières » avait dit quelque chose comme : « Mentez, mentez : il en restera toujours quelque chose. » Je me souviens encore que ça m'a frappé mon esprit alors, et je n'ai pas oublié.

Et puis en sillonnant mon pays de Minvoul à Lékoné et Mayumba, je me suis souvent dit que c'est bien vrai. On entend des mensonges tous les jours, et comme on dit : plus c'est gros, mieux ça passe.

Seulement je n'ai pas compris pourquoi dans l'Eglise on pouvait faire pareil. On nous a bien « arrangé » la vérité après « le Concile » : On nous a fait croire que le latin, c'était bon hier et qu'aujourd'hui il faut comprendre ce que dit le prêtre quand il fait la Messe. Puis on a dit que les tam-tams c'est bon à l'Eglise parce que c'est notre culture. Après on a tellement dit que Dieu est bon qu'on nous a fait oublier le péché et la confession. Je m'arrête, sinon je vais remplir tout le Saint Pie !

Quand j'ai découvert Saint Pie et toutes les choses que les Pères me parlent, j'ai vu un peu comment c'est : On a voulu mettre le monde dans l'Eglise – ou l'Eglise dans le monde, je crois c'est un peu pareil – et comme ça on a perdu... la vérité.

Et là je pense à ce que Notre Seigneur nous dit : « Je suis la voie, la vérité et la vie. » Donc quand on perd la vérité, on perd le chemin, et on finit par perdre la vie !

Dans la vie chrétienne tout se tient. On veut nous faire avaler la pilule amère du mensonge en l'enrobant d'une petite couche de vérité.

Celui qui s'y retrouve, c'est le seigneur du mensonge, le prince de ce monde. Je crois qu'il remplit bien sa maison bien chaude. Seulement moi je n'ai pas envie d'y aller. Alors je me dis : mentez, mentez, ça n'engage que vous... quoi !



Piekaya

Mission Saint Pie X
Quartier La Peyrie
B.P. 3870
LIBREVILLE - GABON
Téléphone : (241) 76.60.18
Télécopie : (241) 74.62.15

Comment nous aider ? A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons le numéro de C.C.P où vous pouvez nous aider.

C.C.P. |23|038|98|T|020| Paris,
ou envoyer un chèque à l'ordre de la
Mission Saint Pie X à notre adresse.
Merci !

DESTINATAIRE



Pour faire baptiser mon enfant...

L'Eglise oblige les parents catholiques, sous peine de péché grave, de faire baptiser leurs enfants **le plus tôt possible** (Catéchisme du Concile de Trente)

Pourquoi faut-il faire baptiser les petits enfants ?

... parce que nous naissons tous avec le péché originel. Ainsi au lieu d'être amis de Dieu, par la grâce sanctifiante, l'enfant qui naît privé de cette grâce ne peut aller au Ciel.

Quand faut-il faire baptiser l'enfant ?

... le plus tôt possible après la naissance, en tout cas dans les huit jours.
- Ceux qui attendent plus d'un mois, commettent une faute grave puisqu'ils négligent de procurer à l'enfant la vie surnaturelle.

Qu'est-ce que le parrain/la marraine de baptême ?

Le Parrain/la marraine est un tuteur ou accompagnateur de l'enfant. Il s'engage à surveiller l'éducation chrétienne de son filleul, avec les parents naturels de l'enfant.

Qui peut être parrain/marraine ?

Il faut avoir 16 ans accomplis ; être catholique confirmé ; vivre en accord avec les commandements de Dieu et de l'Eglise, en particulier en ce qui concerne la chasteté et le mariage. - L'enfant peut avoir un seul ou deux parrains (un homme et une femme).

Qui ne peut pas être parrain/marraine ?

Ceux qui vivent en concubinage ou dans un autre état de péché public : divorcés, apostats, ceux qui prient dans les « églises » non catholiques, adeptes du bwiti et autres rites « traditionnels », membres des sectes « rose croix », franc-maçonnerie etc.

Quelle est la condition nécessaire pour que l'enfant puisse être baptisé ?

... c'est que les parents, avec les parrains, s'engagent par une ferme promesse à éduquer chrétiennement l'enfant baptisé. - L'Eglise donne la vie surnaturelle à l'enfant, les parents doivent veiller à conserver et à faire grandir cette vie par une éducation chrétienne : école catholique, catéchisme, vie de prière et réception des sacrements.

Faut-il payer pour le baptême ?

Il est bon que ceux qui reçoivent les dons spirituels du prêtre, aident l'Eglise à faire vivre ses ministres en s'acquittant d'une offrande qu'on appelle « droit d'étole ».



Dates à retenir en Mai Le mois de Marie

Samedi 1^{er}: Fête de St Joseph, artisan 1^{ère} cl.
10.00 Messe chantée

Mardi 11: St Philippe et St Jacques, apôtres, 2^e cl.
18.30 Messe chantée

Jeudi 13: Ascension de Notre Seigneur, 1^{ère} cl.
10.00 Messe chantée suivie de la Procession en l'honneur de Notre-Dame de Fatima.
Pèlerinage à Notre-Dame de Melen pour la C.I., le M.J.C.I., les jeunes filles et les dames.

Dimanche 23: Dimanche de la Pentecôte, 1^{ère} cl.
10.00 Messe chantée.

Lundi 24: Lundi de la Pentecôte, 1^{ère} cl.
10.00 Messe chantée

Dimanche 30: Fête de la Très Sainte Trinité, 1^{ère} cl.
10.00 Messe chantée.

Lundi 31: Fête de Notre-Dame Marie Reine, 2^e cl.
18.30 Messe chantée avec Renouvellement de la Consécration du genre humain au Cœur Immaculée de Marie.

Temps pour faire ses Pâques :

Jusqu'au Dimanche de la Trinité ((30 mai)